

Lacq : Total prêt à jouer les pompiers pour la Sobegi

INDUSTRIE La situation de la Société béarnaise de gestion industrielle, en difficulté au plan comptable, était évoquée hier à Paris où un dirigeant du groupe pétrolier s'est voulu rassurant.

Les rumeurs les plus folles traversent actuellement le bassin de Lacq. Elles font état d'une situation alarmante, au plan comptable, pour la Sobegi (Société béarnaise de gestion industrielle), dont le deuxième exercice se solderait par des pertes allant de... 7 à 13 millions d'euros selon les sources ! L'été dernier, déjà, la CGT faisait part de ses inquiétudes aux décideurs locaux. Et, pas plus tard que vendredi dernier, lors de l'assemblée générale de Chemparc, ce dossier a aussi été évoqué du bout des lèvres.

« Total dit connaître ses responsabilités par rapport à Sobegi qui, à Lacq, est au cœur du dispositif »

David Habib, député

Née après le départ de Total, cette structure – un nœud devenu stratégique pour le bassin – regroupe 400 emplois directs. Des charges accrues ainsi que la conjoncture et une baisse des volumes vendus expliqueraient ces difficultés. Le sujet, devenu brûlant, était, hier à Paris, au cœur de l'entretien que David Habib a eu avec Mickaël Borrell.

Ce dernier, directeur chez Total de l'exploration-production pour les zones Europe et Asie centrale, s'est voulu rassurant, selon le parlementaire béarnais. « Total sait que Sobegi est au cœur du dispositif et dit avoir connaissance de ses responsabilités », rapporte l'élue socialiste.

En clair, le pétrolier devrait mettre la main à la poche. Rappelons qu'il est actionnaire majoritaire (60 %) de la plateforme, aux



400 personnes travaillent pour la Sobegi, devenue maillon essentiel du bassin de Lacq. © ARCHIVES N. SABATHIER

côtés de GDF Suez (40 %). « Ils ont annoncé l'objectif d'amener la Sobegi à un seuil de rentabilité sous trois ans », précise l'élue socialiste. Il s'exprimera à nouveau ce matin, depuis Mont, avec les organisations syndicales.

Dépollution : « Pas d'urgence pour 2015 »

La dépollution des sols figurait aussi au menu de l'entrevue. On sait que Total souhaite « marquer une pause » au cours de l'année qui vient. Mais l'attitude du groupe pétrolier à l'égard du bassin béarnais ne s'en trouverait pas profondément modifiée.

David Habib dit, en tout cas, avoir reçu, là aussi, des assurances : « Total respectera les engagements fixés par l'Etat. Comme il n'y a pas d'urgence en 2015, le calendrier est seulement différé de 12 mois. »

■ G. C.

REPERES

■ **Fibre de carbone : Toray poursuit son développement.** Déjà leader du marché mondial (33 % de parts de marché), le japonais Toray, fabricant de fibre de carbone, poursuit son développement sur une filière très prometteuse. Présent sur le bassin de Lacq, il vient aussi d'acquiescer toute la branche européenne du groupe italien Saati. De quoi avoir désormais un peu plus encore la main sur l'ensemble du process, c'est-à-dire de la fibre pré-imprégnée (résine) produite en Béarn jusqu'à tous les stades de l'élaboration d'une matière de plus en plus prisée. Portée par une croissance fulgurante, la fibre de carbone est particulièrement demandée dans les domaines de l'aéronautique – Toray est fournisseur attitré de Boeing – et de l'automobile.

■ **Un projet pour Noguères.** Redimm (Aix-en-Provence), présenté comme une sorte d'agence immobilière pour industriels, souhaite, avec un porteur de projet (la société Concerto), réaliser un investissement conséquent d'une trentaine de millions d'euros, peut-être sur Noguères, voire Pardies. Cette somme servirait à réaliser un bâtiment de stockage.

■ **Un opérateur ferroviaire pour le Bassin ?** Le dossier n'est pas récent et il a fait l'objet d'une nouvelle intervention lors de l'assemblée générale de Chemparc. Il s'agit, pour répondre aux attentes d'industriels du bassin de Lacq, de remettre au goût du jour une liaison ferroviaire qui serait gérée par un opérateur local, à destination notamment du port de Bayonne. Un temps évoqué, le projet d'une gare multimodale à Artix a vécu. La plateforme de Pardies, voire Noguères, tiendrait désormais la corde.